

« Lazare viens dehors ! » // « Restez chez vous »

Nous le savions déjà, l'évangile s'inscrit à contre courant du monde dans lequel nous vivons. Ce cri de Jésus à première vue semble ne pas nous concerner puisque nous sommes confinés. Pourtant je crois que ce passage de l'évangile que nous recevons ce matin est particulièrement d'actualité.

D'abord parce que nous sommes tenté de dire à Dire « si tu avais été ici mon frère ne serait pas mort, cette maladie ne serai pas d'actualité....

Ensuite parce que ce passage nous fait méditer sur le mystère de la résurrection de chacun de nous « mon frère ressuscitera » et de la compassion chrétienne.

Enfin parce qu'il nous permet d'entrer dans une authentique liberté chrétienne « viens dehors »

Premièrement, nous pourrions être tentés de dire nous aussi cette phrase prononcée par Marthe d'abord puis par Marie :

« Seigneur si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! »

Lazare, Marthe et Marie sont des amis de Jésus.

Plusieurs fois nous entendons parler de cette amitié, du lien qui lit Jésus à ces trois personnes.

Jésus qui a appris que Lazare était malade n'est pas venu tout de suite. On pourrait en être surpris. C'est d'ailleurs le sens de la phrase de Marthe : « Seigneur si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! »

Alors pourquoi Jésus a-t-il attendu ?

Il est venu à l'annonce de la mort de Lazare, mais il est arrivé seulement quatre jours après... Non pas trois jours comme sera le temps de son propre passage par la mort mais bien quatre, c'est à dire au-delà, « il sent déjà » nous dit-on pour bien signifier qu'il est vraiment mort, que son corps se décompose déjà.

Et cette phrase qui revient dans la bouche de Marie cette fois-ci, celle qui prend son temps au pied de Jésus pour l'écouter, celle qui a la meilleure part lui a dit Jésus.

« Seigneur si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! »

Alors pourquoi tout ce temps ? Pourquoi Jésus n'est-il pas venu pour guérir Lazare car Marthe et Marie ont confiance en Jésus et savent qu'il aurait pû le guérir.

Marthe d'ailleurs a bien montré sa confiance en Jésus quand elle a dit : « Je sais qu'il ressuscitera lors de la résurrection au dernier jour ». Sa Foi en la résurrection est en germe. Il ressuscitera au dernier jour. Mais par sa relation à Jésus elle entre plus encore dans ce mystère. Jésus est la source de notre vie, il est notre résurrection.

Mais voilà cela n'empêche pas la peine de voir disparaître un être cher.

Quand Jésus est arrivé, il a vu tous ceux qui se lamentaient. Alors « il frémit intérieurement et il se troubla » nous dit l'évangéliste.

Quelle belle affirmation de son humanité, de sa compassion.

Et Jésus fait sortir Lazare de son tombeau, Jésus manifeste devant tous ceux qui sont là la puissance et la gloire de Dieu.

« Seigneur si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! »

Ne sommes-nous pas nous aussi tenté de dire cette phrase face à tous ces morts qui jalonnent le quotidien de cette pandémie ? Beaucoup se disent : « Ou donc est Dieu ? » Et comment ne pas se poser cette question si on pense qu'il nous éprouve pour tester notre foi ?

Mais il est là, il n'agit pas à notre place, il ne nous manipule pas. Il nous laisse libre de nous tourner vers lui et alors si nous avons vraiment la foi, il nous relève.

Jésus annonce dans ce passage de l'Evangile sa propre mort et sa résurrection. Il a vaincu la mort pour que nous aussi nous soyons délivré de la mort. Non pas la mort physique qui est liée à notre condition humaine, à notre corps corruptible mais la mort du péché qui nous sépare à jamais de Dieu.

Jésus nous ouvre le chemin d'éternité dans la gloire du Père. Au delà de cette mort physique, nous sommes appelés à vivre éternellement de la vie de Dieu.

Dans ce quatrième Evangile, il n'est pas innocent que celui que Jésus ramène à la vie soit Lazare. Lazare vient de l'hébreu « el azar » C'est à dire Dieu a aidé.

Et nous pouvons nous dire que nous sommes tous des Lazare que Dieu aide, que Dieu sauve si nous le voulons vraiment.

Ce Dieu qui est déjà annoncé dans l'Ancien Testament par le prophète Ezékiel que nous avons entendu dans la première lecture : « Ainsi parle le Seigneur Dieu : je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir ô mon peuple. »

Ce Dieu de Jésus Christ dont Saint Paul dans sa lettre aux romains nous redit que l'Esprit qu'il a envoyé habite en nous : « Si le Christ est en vous, votre corps a beau être voué à la mort à cause du péché,

l'Esprit est votre vie, parce que vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. »

« Seigneur si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! » Sommes-nous tentés de dire. Et bien Jésus est là, nous en sommes persuadés.

Nous devons passer par la mort, cela nous le savons bien. Mais Dieu nous ressuscitera comme il a ressuscité Jésus, Lui qui nous a ouvert les portes de la Vie (la Vie avec un grand V), celle qui est dans le sein de Dieu.

Dans deux semaines nous fêterons ce sommet de notre foi, le jour où la lumière a chassé les ténèbres, où la mort a été vaincue, où le Christ est ressuscité. Comment vivrons-nous ces fêtes pascales ?

Frères et sœurs, poursuivons ce temps de carême, d'un carême si particulier, ce temps de conversion pour nous tourner pleinement vers Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Nous traversons une épreuve qui sème la mort et le trouble. Ce n'est pas Dieu qui nous éprouve mais c'est notre monde qui engendre le mal quand nous voulons toujours plus. C'est notre monde et chacun de nous lorsque nous laissons de côté les plus faibles.

Méditons ensemble ce que Jésus dit à Marthe : « Je suis la Résurrection et la Vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais »

Amen.